

Macron : je vous ai compris, mais il faut sauver la planète, alors vous allez casquer !

écrit par Jacques Guillemain | 28 novembre 2018



Totalement hors sujet !

Macron a littéralement botté en touche, refusant de traiter le thème principal de son intervention, censée calmer les Gilets jaunes. Le sujet était :

“Quelles mesures concrètes comptez-vous prendre pour aider les millions de Français qui ne peuvent plus se chauffer, se nourrir ou faire le plein et réclament une hausse de leur pouvoir d’achat en baissant les taxes ?”

Moyennant quoi, nous avons eu droit à un discours technique digne de la COP21, sans réponse aucune aux problèmes urgents des Gilets jaunes.

Un plaidoyer en faveur de la transition énergétique, sans la moindre mesure sociale d’accompagnement immédiate.

Un catéchisme écologique !

“Revenez dans 3 mois, on va travailler ensemble”, leur a dit le président.

Et ce n'est pas une caricature. D'ici là, les Gilets jaunes peuvent crever de faim !

Pour résumer son discours :

“Je vous ai compris, mais je garderai le cap car j'hérite d'une situation qui remonte à 40 ans”. “Pas de solution miracle. Ensemble, retroussons les manches !”.

Franchement, était-il nécessaire de donner une telle conférence face à la détresse du peuple et face à l'urgence de la situation ?

Macron envisage une modulation des taxes sur le carburant en fonction du coût du baril, mesure mise en œuvre sous Sarkozy mais supprimée par Hollande car trop complexe et trop coûteuse. Et c'est tout.

Une heure de discours écologique, pas un seul mot de social.
Résumé :

Le climat, c'est l'avenir de nos enfants.

Sortir des énergies fossiles, ramener la part du nucléaire à 50 % d'ici 2035.

14 réacteurs de 900 mégawatts seront fermés.

Tripler l'éolien et quintupler le solaire d'ici 2030.

Développer les transports en commun, le covoiturage.

Isoler les habitations, changer les véhicules et les chaudières avec l'aide de l'État, des constructeurs et des banques.

Mais tout cela, les Gilets jaunes le savent. Mais ce n'est pas ça qui remplit l'assiette de la famille quand les sous

manquent dès le 15 ou le 20 du mois.

Macron n'a rien compris au mal profond qui ronge le pays.

Pas un mot sur la mondialisation qui lamine les classes populaires.

Pas un mot sur cette Europe impérialiste qui nous a privés de notre souveraineté monétaire, budgétaire, territoriale, judiciaire, diplomatique, et qui nous impose ses diktats en régnant sans partage et en dirigeant l'Union contre les peuples.

Pas un mot sur l'immigration qui a ruiné les classes moyenne et populaire en ponctionnant une grande part du social.

Pas un mot sur les finances d'une France en faillite, comme disait Fillon il y a 10 ans.

Pas un mot sur la crise identitaire et l'islamisation du pays, qui mènent la France dans le mur.

Pas un mot sur les cités abandonnées par l'État et tombées sous la coupe des caïds et des barbus.

Pas un mot sur la violence exponentielle avec 1 000 agressions gratuites par jour et la peur qui se répand dans le pays.

Pas un mot sur les campagnes abandonnées, qui voient disparaître les hôpitaux, les écoles, les tribunaux, les bureaux de poste, les centres des impôts, les commerces, les médecins, etc.

C'est pourtant tout cela, la colère des Gilets jaunes.

Le déclassement économique avec la mondialisation et la perte d'identité sous le tsunami migratoire de populations qui refusent de s'intégrer.

Pendant une heure, Macron n'a fait que défendre sa politique énergétique.

Mais le pire est que Castaner, Darmanin et Griveaux n'ont vu que des casseurs d'extrême droite et des racistes dans ce cri de détresse auquel 80 % des Français adhèrent.

Voici ce que Griveaux a osé déclarer :

"Certaines personnes arborant un gilet jaune remontaient les Champs-Élysées avec des drapeaux en disant : "On est chez nous". Ceux-là appartiennent à une extrême droite identitaire... Et ceux-là, nous les combattons à chaque minute, à chaque heure et à chaque journée de ce quinquennat, jusqu'au bout."

Voilà l'idéologie de ce pouvoir qui a la haine des nationalistes, ces lépreux populistes.

C'est une honte. Les Gilets jaunes attendront, la priorité c'est de combattre les lépreux populistes.

Dans la France de 2018, le patriotisme est un crime et la défense de son identité chrétienne est un délit.

C'est l'immigration de millions de pauvres qui a ruiné le pays et appauvri les Gilets jaunes, mais ce sont les patriotes qu'il faut combattre, surtout pas les clandestins qui ne sont plus du tout expulsés puisque leurs pays n'en veulent pas.

Si Griveaux pense que les Gilets jaunes, qui représentent 80 % des Français, vont se laisser déposséder de leur pays, il se trompe lourdement.

Et il était bien inutile que Macron monte en première ligne pour si peu. Ce manque d'annonces concrètes est bien la preuve que le président a toujours méprisé le peuple. Il l'a toujours insulté.

Réponse des Gilets jaunes dans les urnes en mai 2019.

<https://ripostelaique.com/macron-je-vous-ai-compris-mais-il-faut-sauver-la-planete-alors-vous-allez-casquer.html>